Le mur du silence

Après deux mois d'interruption, la Bundesliga reprend aujourd'hui à huis clos. Le derby de la Ruhr est au programme, mais l'émotion de Dortmund reste confinée.

Le fameur « Mur Jaune » du Signal Iduna Park sera privé de ses supporters, cet après-midi, pour la rencontre entre Dortmund et Schalke 04.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
DAVID FIOUX

DORTMUND (ALL) – Derrière ses lunettes noires, Hans-Joachim est un vigile seul mais serein, qui peut se permettre de garder les mains dans les poches, et pas seulement en guise de geste barrière. À l'entrée du centre d'entraînement du Borussia Dortmund, il n'a plus grand-chose à faire. D'habitude, le lieu vibre de chasseurs de selfies et de journalistes en embuscade pour apercevoir un bout d'entraînement. Mais cette semaine, personne n'est venu. C'était pourtant semaine de derby de la Ruhr. *« Et pourquoi les gens viendraient ?* demande le gaillard. *Il n'y a rien à voir. Les joueurs arrivent dans deux cars, ils s'entraînent et ils repartent. Terminé. »*

Autoproclamée *« capitale du football allemand »* jusque sur ses murs, la ville de Dortmund a perdu la flamme en même temps qu'elle s'enfonçait dans le confinement face au coronavirus, et rien ne l'a encore rallumée. Ni la reprise de la Bundesliga qui s'annonce aujourd'hui, avec la réception du grand rival de Schalke 04, ni le desserrement des contraintes en Rhénanie du Nord-Westphalie, avec la réouverture progressive depuis lundi des bars et des restaurants. Cela ne veut pas dire que Dortmund a oublié son club. C'est juste que le club poursuit son chemin sans Dortmund, écarté du stade par la tenue des matches à huis clos.

Dans toute son histoire, le Borussia ne l'avait encore jamais vécu. Alors pour beaucoup, la distanciation est un déchirement. De quoi bouleverser tous les sentiments. *« J'ai un peu honte de dire ça en tant que supporter du BVB, mais je pense que c'est mieux si on n'est pas champions,* pense Alexander, qui doit renoncer à sa place dans le Mur jaune. *Franchement, je n'ai pas envie d'une cérémonie où on ne pourrait pas célébrer dignement. Sans supporters, sans musique, sans joueurs qui se prennent dans les bras, ça ressemblerait à quoi ? »*

> **"Ce sera juste Dortmund contre Schalke. Un derby, c'est avec du public"**
> JAN-HENRIK GRUSZECKI, SUPPORTER DU BVB

Autre amoureux du BVB, Jan-Henrik Gruszecki regardera aujourd'hui le match chez lui, avec une poignée d'amis. Mais il tient à dire qu'il ne sera pas devant le derby de la Ruhr. *« Ce sera juste Dortmund contre Schalke. Un derby, c'est avec du public. »* L'entrepreneur trentenaire, représentant de l'association de supporters « Unsere Kurve », exprime une position ambivalente, qui découle de l'absence de foot pendant si longtemps. A-t-il envie de voir les matches ? *« Juste un petit peu. Je ne suis pas contre et je trouve que le concept sanitaire est bon, mais il me manque une alternative. Pour moi, ce serait de ne pas jouer du tout. Mais en même temps, est-ce bien légitime ? Je ne peux pas dire qu'on ne peut pas jouer parce que je ne suis pas là, même si ce n'est pas mon football. »*

Dans l'autre ville du *You'll Never Walk Alone*, le football des interactions sociales est devenu un football désertique et même l'oasis de la boutique du club, au pied du Signal Iduna Park, n'attire pas les fans assoiffés de jaune. Un client demande si les masques à 4,99 euros sont arrivés. Il faut encore compter deux semaines d'attente et voilà l'étage redevenu vide. Les terrains de jeu disséminés dans la région ne sont pas beaucoup plus remplis car la pratique amateur reste fortement contrainte : pas de compétition et toujours pas de contact.

C'est presque une vie à réapprendre, comme à la brasserie « Mit Schmackes », détenue par Kevin Grosskreutz, l'ancien enfant du Borussia. Le confinement a failli avoir la peau de l'établissement, alors le champion du monde 2014 a eu l'idée de proposer des bons d'achat associés à une tombola pouvant faire gagner le maillot d'Erling Haaland. L'activité a pu reprendre le soir et, comme ailleurs, il faut désormais laisser son nom et son numéro de téléphone en entrant. Une manière de reconstituer les chaînes d'infection au cas où une personne porteuse du Covid-19 était identifiée.

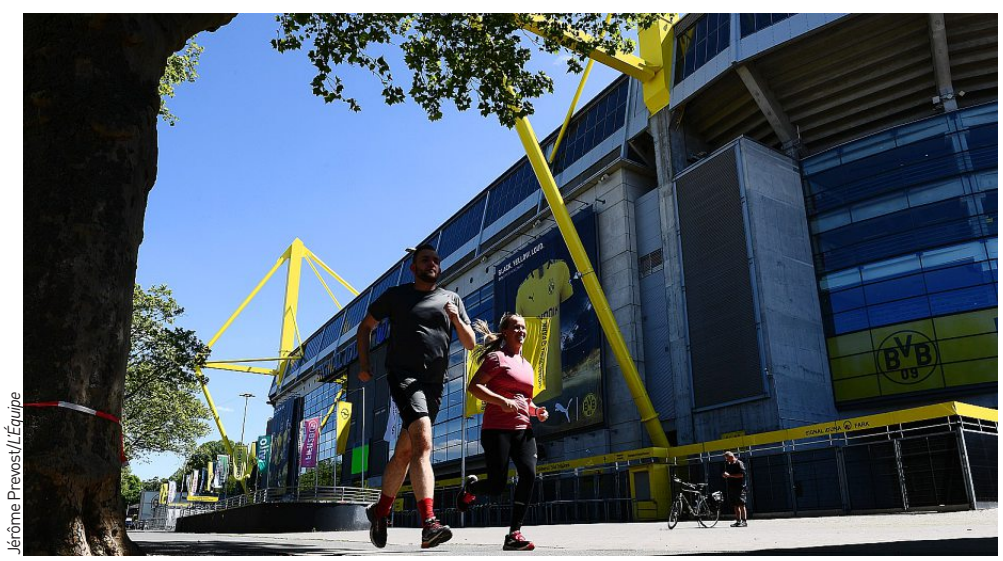
> **"Ce qui sera spécial, c'est qu'on jouera sans spectateurs et nous devons nous y préparer. Tu fais une passe ou un tir, personne ne dit rien autour. C'est quelque chose qu'il faut maîtriser. Un défi"**
> LUCIEN FAVRE, ENTRAÎNEUR DU BORUSSIA DORTMUND

Parallèlement, le changement existe pour le club. Au-delà des mesures sanitaires à respecter, il va se traduire par un Mur jaune plongé dans un vide intersidéral. Pour les joueurs, cela fait 24 454 personnes à oublier, un souvenir tellement ancré qu'il faut se constituer de nouvelles représentations mentales. Comme si le terrain avait changé de dimension. *« Plus ou moins de fautes avec les matches à huis clos, je ne sais pas,* a témoigné Lucien Favre, l'entraîneur suisse du Borussia. *Ce qui sera spécial, c'est qu'on jouera sans spectateurs et nous devons nous y préparer. Tu fais une passe ou un tir, personne ne dit rien autour. C'est quelque chose qu'il faut maîtriser. Un défi. »*

C'est aussi comme cela que les autorités locales voient l'après-midi d'aujourd'hui. Pour Ullrich Sierau, le maire de Dortmund, *« il ne doit y avoir aucune contamination à cause du derby »*, alors la police a prévenu qu'elle ne tolérerait aucun rassemblement ne respectant pas la distanciation sociale, en ville comme aux environs du stade. Une précaution inutile selon les groupes de supporters, qui disent n'en avoir aucune envie. *« On aide les personnes âgées en allant faire leurs courses, ce n'est pas pour leur faire courir des risques comme ça »*, tranche Jan-Henrik Gruszecki. À Dortmund, la vie du foot peut s'arrêter, on lui trouve d'autres priorités. E

56 %

Un sondage effectué pour le compte de la chaîne allemande ARD indique qu'une majorité des personnes interrogées (56 %) est opposée à la reprise de la Bundesliga. Le sondage a été réalisé par téléphone les 12 et 13 mai auprès de 1074 personnes.



Jérôme Prevost/L'Équipe

Hormis quelques « runners », on recensait peu de monde devant le Signal Iduna Park, cette semaine, à Dortmund.

Jérôme Prevost/L'Equipe

« Comme un nouveau départ »

Steffen Freund, l'ancien milieu international de Dortmund, s'attend à retrouver une Bundesliga pleine de surprises sur le terrain.

« En tant que spectateur, êtes-vous satisfait de la reprise de la Bundesliga ou pensez-vous qu'elle intervient trop tôt ?
Je m'en réjouis énormément ! Je peux enfin faire mon travail de consultant et de commentateur *(RTL, Nitro)*. Je pense d'ailleurs que presque tout le monde en a envie aussi. C'est une manière de retrouver un peu de normalité. Si le protocole de la Ligue devait échouer, beaucoup diraient qu'il était trop tôt pour reprendre, mais je ne le vois pas comme cela. Chaque métier devra vivre avec le coronavirus à l'avenir. Dans notre cas, de nombreuses personnes ont travaillé dur pour trouver une place à l'activité du football malgré la pandémie. Seul un vaccin pourrait prévenir des risques et on devrait l'attendre quelques années. Alors, il n'y aurait plus de football.

Si vous étiez encore un joueur en activité, pourriez-vous jouer sans crainte ?
Bien sûr qu'on se soucie de soi, de sa famille et de ses amis. De nombreux changements et de nouvelles règles dans la vie quotidienne des footballeurs rappellent constamment que l'on fait face à une nouvelle situation. Mais, en tant que joueur, je n'aurais pas appartenu à un groupe à haut risque, j'aurais été plus préoccupé par le sort d'autres personnes, comme les personnes âgées.

L'interruption de deux mois peut-elle bouleverser le classement de la Bundesliga ?
Oui, bien sûr. C'est comme un nouveau départ et on sait bien qu'il y a toujours des surprises lors d'une première journée. Je pense que les chances de maintien ont augmenté pour le Werder Brême. Il était la plus mauvaise équipe à domicile et la pression sera beaucoup moins forte sans public. La lutte pour le maintien sera vraiment passionnante jusqu'au bout. C'est différent pour la course au titre car le Bayern Munich a déjà pris un avantage. Il n'a plus la charge des trois tableaux avec la Coupe d'Allemagne et la Ligue des champions *(les deux compétitions sont reportées)* et Lewandowski est de retour de blessure. En revanche, entre la 2e et la 5e place, tout est possible. » **D. F.**

Bundesliga 26e journée

		pts	J.
1	Bayern	55	25
2	B. Dortmund	51	25
3	RB Leipzig	50	25
4	M'gladbach	49	25
5	Leverkusen	47	25
6	Schalke 04	37	25
7	Wolfsburg	36	25
8	Fribourg	36	25
9	Hoffenheim	35	25
10	FC Cologne	32	25
11	Union Berlin	30	25
12	E. Francfort	28	24
13	Hertha Berlin	28	25
14	Augsbourg	27	25
15	Mayence	26	25
16	F. Düsseldorf	22	25
17	Werder Brême	18	24
18	Paderborn	16	25

aujourd'hui

15 h 30
Augsbourg - Wolfsburg
RB Leipzig - Fribourg
Hoffenheim - Hertha Berlin
F. Düsseldorf - Paderborn
B. Dortmund - Schalke 04

Ces cinq matches en multiplex sur beIN Sports 1 et en intégralité sur beIN Sports 2 ou beIN Sports Max

E. Francfort 18 h 30 M'gladbach
beIN Sports 1

demain

FC Cologne 15 h 30 Mayence
beIN Sports 1

Union Berlin 18 h Bayern
beIN Sports 1

lundi

W. Brême 20 h 30 Leverkusen
beIN Sports 1

buteurs

1.	**Lewandowski** (Bayern)	25
2.	**Ti. Werner** (RB Leipzig)	21
3.	**Sancho** (B. Dortmund)	14
4.	**Quaison** (Mayence)	12
5.	**Weghorst** (Wolfsburg)	11
	Hennings (F. Düsseldorf)	11
	Andersson (Union Berlin)	11
	Niederlechner (Augsbourg)	11
	Reus (B. Dortmund)	11
	Gnabry (Bayern)	11

prochaine journée 27e

vendredi 22 mai
20 h 30 Hertha Berlin - Union Berlin

samedi 23 mai
15 h 30 Paderborn - Hoffenheim
Fribourg - Werder Brême
Wolfsburg - B. Dortmund
Mönchengladbach - Leverkusen
18 h 30 Bayern - Eintr. Francfort

dimanche 24 mai
13 h 30 Schalke 04 - Augsbourg
15 h 30 Mayence - RB Leipzig
18 h FC Cologne - F. Düsseldorf

L'épilogue imprévisible

Le Bayern part avec de l'avance mais le retour de la Bundesliga promet une course au titre rendue incertaine par les mystères du confinement.

DAVID FIOUX

Les stades seront déserts mais il n'y aura jamais eu autant de monde pour les regarder. Les joueurs de Bundesliga reprennent du service aujourd'hui dans un décor déprimant, sans public, sans chants, sans passion, et pourtant toute la planète attend ça, en exagérant à peine. Parce qu'ils n'ont pas vu de ballon depuis deux mois à cause du coronavirus qui bouleverse tous les repères, les mordus de foot vont se jeter sur ce Championnat d'Allemagne qui redémarre avant les autres, même s'ils préfèrent normalement Messi à Müller.

À la télé, cela fera peut-être *« un public d'un milliard de personnes »*, comme l'a prophétisé Karl-Heinz Rummenigge, le patron du Bayern Munich, qui salive à l'avance de l'aubaine médiatique et du bénéfice politique. Un milliard pour voir quoi ? C'est toute la question. La Ligue allemande a mis au point l'un des dispositifs de protection contre le Covid-19 les plus poussés qui soient. Elle a établi une quasi-quarantaine pour ses sportifs, mobilisé 25 000 tests de dépistage, surmonté les débats éthiques et politiques. Alors l'heure est maintenant venue de montrer qu'il y a bien un intérêt derrière tout ça, hormis les 300 millions d'euros des droits télé à ramasser.

Dortmund a déjà perdu gros

Le titre de champion en est un, et c'est déjà une chance, car la situation n'est pas si courante en Allemagne à neuf journées de la fin. Le Bayern compte quatre points d'avance en tête, une marge intéressante pour aller chercher un huitième sacre d'affilée, mais les certitudes de l'hiver sont déjà loin, remplacées par les mystères du confinement. Plus personne n'a vu une équipe s'entraîner depuis deux mois. Personne ne peut dire non plus si tous les clubs ont respecté avec la même rigueur l'interdiction de contacts qui prévalait encore il y a dix jours. Et il n'y a malheureusement pas davantage de monde pouvant garantir que le virus ne s'insinuera pas dans un vestiaire.

Derrière cette montagne de points d'interrogation se dessinent quand même des tendances d'effectif chez les cinq premiers. Pendant la pause, le Bayern a perdu Tolisso et Coutinho (blessés), mais il a retrouvé Lewandowski, dont l'efficacité fait largement pencher la balance. Dortmund (2e) n'a enregistré que des mauvaises nouvelles : Zagadou s'est fait les croisés, Witsel et Can ne sont pas prêts et Reus a prolongé son contrat avec l'infirmerie. Leipzig (3e) a récupéré Konaté et Kampl, alors que Nagelsmann tient des discours de coach plus enflammés que jamais. Mönchengladbach (4e) a pu souffler au moment où pointait une certaine lassitude, mais Zakaria s'est fait opérer d'un genou et ne rejouera pas de la saison. Et à Leverkusen (5e), tout allait tellement bien avant de s'arrêter que la reprise paraît forcément suspecte.

L'entraîneur d'Augsbourg obligé de s'isoler parce qu'il a brisé le confinement de l'équipe en allant s'acheter du dentifrice

Pour tous, il faudra composer avec le huis clos général et réussir à se mettre dans des dispositions mentales inédites. Le titre se gagnera sans la moindre dose d'adrénaline fournie par le public mais avec une pression supplémentaire : les footballeurs vont devenir malgré eux des ambassadeurs mondiaux des gestes barrières, qui devront accomplir le mouvement parfait pour marquer comme pour célébrer leur but.

Voilà donc la nouvelle Bundesliga, où les détails les plus inattendus pourront contrarier les plans les mieux ficelés. Il n'y a qu'à regarder Augsbourg, qui devra se passer aujourd'hui de son entraîneur Heiko Herrlich, obligé de s'isoler parce qu'il a brisé le confinement de l'équipe en allant s'acheter du dentifrice au supermarché.

Ce Championnat s'annonce comme le plus cadré jamais imaginé et il peut pourtant partir dans tous les sens. En farce, en drame ou en feu d'artifice. Dans cet épilogue imprévisible, une certitude : les Français restent 26. Et l'un d'eux au moins finira forcément champion.